

+ 10 FICHES  
CHANSONS

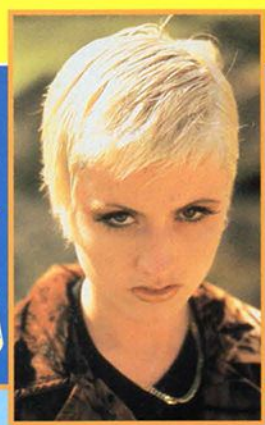
# BRAD PITT

IL A ENCORE CHANGÉ DE FIANCÉE !

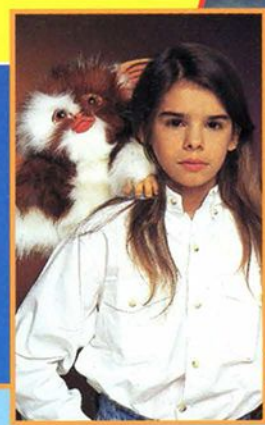


# STAR Club

LE MAGAZINE DES N°1



**THE CRANBERRIES**  
Dolores refusait  
d'être une fille

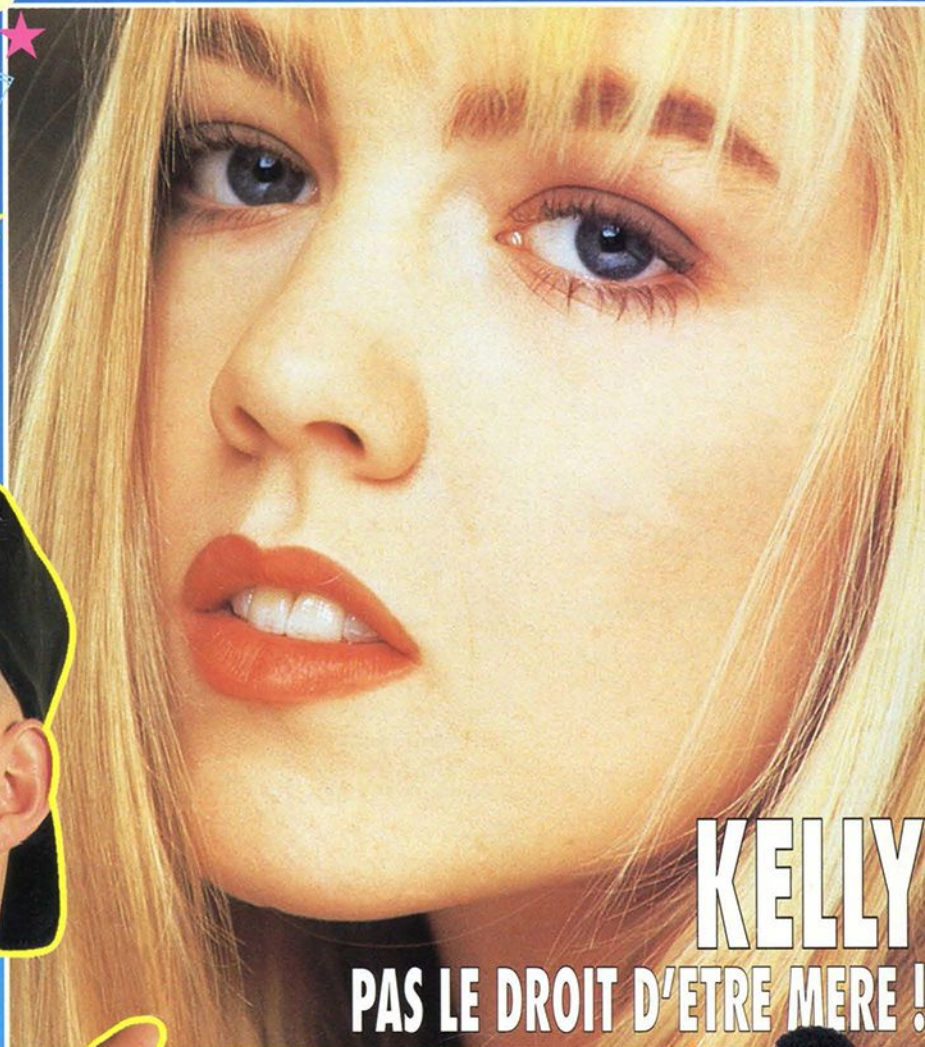


**LUDWIG BRIAND**  
Il rêve d'aller  
dans l'espace



**JON  
BON  
JOVI**  
UN INFIDELE  
CHRONIQUE !

**BRIAN SOUS LE  
CHOC...**  
SA RUPTURE  
AVEC DANIELLA



**KELLY**  
PAS LE DROIT D'ÊTRE MÈRE !



**PASCAL JAUBERT**  
TOUTES LES FILLES LE QUITTENT



**ALLIANCE ETHNIK**  
K. MEL SE PRÉSENTE



N°90 - 16 F  
- ANTIL, LA RÉUN.,  
GUYANE : 19,20 F/  
BELGIQUE 115 FB/  
SUISSE 5 FS/  
ESPAGNE 450P<sup>tas</sup> /  
ALLEMAGNE 7,50 DM/  
CANADA 4,50 SC./  
MAROC 25 DH/  
ITALIE 4000 LIT.

LES CONFESSIONS DE LA CHANTEUSE DES...

# CRANBERRIES

Intelligente et sûre d'elle, l'Irlandaise Dolores O'Riordan (23 ans) a une voix magnifique. Son groupe, The Cranberries («Les Canneberges», en français), a vendu plus d'un million d'exemplaires de son premier album ! Aujourd'hui, il est n°1 en France avec son nouveau single «Zombie». L'occasion, pour Dolores, de se confier sur son adolescence difficile.



## «Adolescente, j'étais un vrai garçon manqué !»

« J'adore le succès, il me prouve que je fais bien mon boulot. Pour moi, succès et bonheur vont de pair. Ce n'est pas le cas de tout le monde : regardez ce pauvre Kurt Cobain. Moi, je me suis contentée de m'accepter physiquement, de me reconnaître un certain talent. Ce n'est pas pour cela que je me trouve merveilleuse. »

« Je suis heureuse d'être assez riche, de pouvoir me payer une maison, une voiture, une belle vie. Au début du groupe, je tenais grâce à l'allocation chômage : une misère. Je bosse dur depuis que j'ai rejoins ce groupe à 18 ans. À 9 ans, j'ai découvert le piano, à 15 la guitare. J'ai eu ma dose d'amaques, de vols, de déloyauté, d'hypocrisie, de trahison, de tromperie de la part des adultes. Je n'étais qu'une enfant, qui n'avait jamais quitté ses parents. Ça m'a vite aguerrie. »

« Gamine, j'étais très timide, sauf quand il s'agissait de chanter : là, j'étais fière, je savais que j'étais douée. Je n'avais rien d'autre pour m'exprimer que le chant. J'étais nulle en sport, au théâtre, mais ma voix me donnait confiance en moi. Voir les gens heureux de m'entendre me poussait à chanter de plus en plus fort. Lors des veillées au pub, des fêtes de famille, j'étais toujours au centre, à chanter à tue-tête. »

« Récemment, une fille a éclaté en pleurs en entrant dans ma loge. Elle avait été émue par une de mes chansons, et j'ai dû la prendre dans mes bras pour la consoler. Je suis habituée à jouer ce rôle : gamine, déjà, j'étais chef de bande. À l'école, je ne traînais qu'avec les teignes, les filles qui tiraient sur les premières de la classe avec des élastiques. »

« Je passais mon temps à canarder les instituteurs dans le dos, mais, dès qu'ils se retournaient, je prenais mon air sage, et ma voisine de classe payait pour moi. Ma mère faisait très attention à ce que j'aie l'air propre et angélique, personne n'aurait pu soupçonner que j'étais, au fond de moi, un garçon manqué, qui ne pensait qu'à traîner avec ses frères et leurs copains. »

« Je n'étais pas contente d'être une fille, je détestais qu'on me regarde. Longtemps, j'ai désiré mettre un sac en plastique sur ma tête chaque fois que je sortais. Je détestais mon corps, ma tête. Mon éducation catholique n'avait rien arrangé. Je ne connaissais rien à la sexualité, je passais mon temps à faire les 400 coups avec les garçons en toute naïveté. J'étais considérée comme un des leurs. Je jouais au foot, portais des shorts de garçon plutôt que des jupes-culottes. Mais, un jour, mes seins ont poussé, et j'ai pensé : « Mon Dieu qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi moi et pas eux ? » (Rires.) »

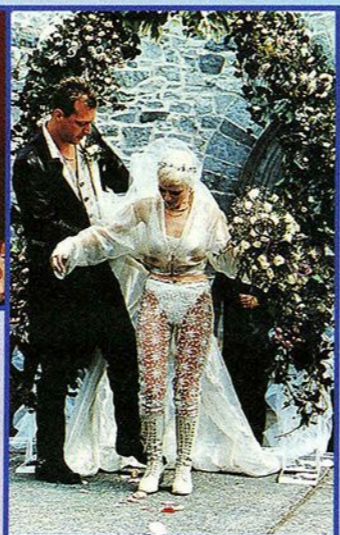
« Mon éducation a été stricte. Interdiction d'aller dans les night-clubs jusqu'à 16 ans. Et encore, il fallait que je sois accompagnée par mes frères, qui ne me lâchaient pas d'une semelle. Si je dansais un slow sur la piste de danse, il y en avait toujours un planté derrière moi, à surveiller si tout cela était correct. Quand j'allais en ville - 3 ou 4 fois par an - ils m'accompagnaient comme des gardes du corps. Mais bon, je préfère avoir reçu cette éducation que d'avoir traîné dans les rues pour me retrouver enceinte à 16 ans. »



«Gamine, j'étais très timide, sauf quand il s'agissait de chanter : là, j'étais fière, je savais que j'étais douée.»

vivre à mon rythme, de découvrir ma sexualité. Dans la campagne irlandaise, ce genre d'éducation est très normal. Finalement, j'ai eu de la chance, même si ma jeunesse a été dominée par un fort sentiment de culpabilité. À l'école, il fallait sans cesse se confesser. Comme je n'avais rien à me reprocher, j'étais obligée d'inventer des péchés pour faire plaisir au prêtre qui m'écoutait derrière la grille : «J'ai cogné le frangin, j'ai tanné le clébard.»

«J'adore le succès, il me prouve que je fais bien mon boulot.»



« C'est si compliqué d'élever une adolescente. J'avais tellement peur de ma mère que j'obéissais sagement aux ordres. Si bien qu'à 18 ans, à la majorité, je me suis sauvée de la maison. J'avais besoin de respirer. Légalement, ils ne pouvaient plus rien contre moi. J'ai laissé tomber mon job, je suis partie en ville, où j'ai partagé un appartement avec des copains qui recherchaient une chanteuse pour leur groupe. Ma mère m'a dit que c'était mal, mais au fur et à mesure que les Cranberries ont remporté du succès, elle a baissé les bras. »

« Parfois, je regrette la maison. Mais, à l'époque, je crevais d'envie de

«Aujourd'hui, je m'en suis sortie grâce à Don, mon mari et mon manager. Il a réussi à m'extirper de ma coquille.»

« Aujourd'hui, je m'en suis sortie, grâce à Don, mon mari et manager. Il m'a fait comprendre qu'il n'y avait aucun mal à faire ceci ou cela. Il a réussi à m'extirper de ma coquille. J'avais besoin du sentiment sécurisant d'avoir un compagnon pour me protéger de ce métier, d'une relation stable qui évite de perdre identité et estime de soi. »

Jean-Christophe Fédérici

The Cranberries : un quatuor irlandais de choc !



### QUOI DE NEUF ?

Leur nouvel album en poche («No Need to Argue»), le quatuor irlandais promène sa musique de par le monde. Emmenés par Dolores, les Cranberries promettent de passer par Paris, au Zénith, le 24 juin prochain. Ne les ratez surtout pas !

